

SOS Santé : une mutation annoncée et nécessaire

Le centre hospitalier de Saint-Avold pourrait être transformé en profondeur dans un avenir proche. Les services sont en pointe, mais les locaux ont fait leur temps. Le deal consiste à offrir un aspect plus fonctionnel à l'ensemble.

Par Philippe CREUX - 26 juil. 2022

L'entrée principale de SOS Santé Saint-Avold, celle où tous les patients doivent se présenter. Photo RL /Samuel MOREAU

SOS Santé est de ces établissements dont l'aspect extérieur donne une fausse idée de l'anatomie interne. Une longue bâtisse blanche héritée de l'époque allemande précède le bloc principal, lui-même édifié au début des années 1980. Le tout offre un ensemble détonant.

« Cela fait un moment qu'on réfléchit à la question. Il faut insuffler un nouvel élan car le lieu n'est plus adapté à une prise en charge conforme par rapport à ce qu'attendent les patients et leurs familles », admet **Denis Garcia, directeur général**, pourtant satisfait des atouts de l'hôpital naborien. En effet, l'établissement dispose entre autres **d'un plateau d'imagerie**



complet, doté de deux scanners et de deux IRM. Le site doit offrir un visage qui correspond à ses capacités : tout passe par une transformation des locaux.

600 personnes accueillies au quotidien

Le Ségur de la santé, vaste plan d'investissement orienté par le gouvernement dans le domaine médical, bénéficie de 2 milliards d'euros en région Grand Est (sur 9 milliards au plan national), pour accompagner les infrastructures qui en ont besoin.

Pascal Maire, responsable technique, accompagné de François Carl, directeur opérationnel, et Denis Garcia, directeur général. Ensemble, ils constituent l'équipe dirigeante de SOS Santé. Photo RL

/Philippe CREUX

« L'Agence régionale de santé (ARS) a demandé à faire remonter les projets. Pour nous qui dirigeons un **établissement de santé public** avec un plateau technique de soins aigus, cela consiste en un centre lourd de dialyse, une autorisation de chirurgie du cancer, une spécialité en pneumologie que nous sommes seuls à partager avec Robert Schuman en Moselle », poursuit le responsable. « Nous avons une population vieillissante avec de nombreuses pathologies ». Et Denis Garcia d'argumenter pour une transformation des lieux : « À SOS Santé, **600 personnes sont prises en charge chaque jour avec 800 salariés**, c'est une chose à préserver ».

Urgences, bloc opératoire, chambres...

La crise sanitaire n'y est pas pour rien. « La phase Covid-19 a engendré une prise de conscience essentielle : on a montré que nous étions capables de mobiliser personnels et matériels », souligne un directeur qui a exercé comme infirmier en réanimation.

« Nous avons 20 lits de soins critiques, 8 en réa, et 12 en soins continus, en période Covid, nous sommes montés jusqu'à 21 lits de réanimation: c'est énorme. On a démontré à tout le monde que ce plateau de **SOS Santé** est essentiel et indispensable », assure-t-il. L'hôpital naborien dispose par exemple de peu de chambres pour personnes seules et de douches individuelles. La première phase consisterait à rénover les urgences, à constituer un plateau d'imagerie ultramoderne et à réaliser un nouveau bloc opératoire.

Un investissement de près de 70M€

Parmi les priorités du projet : le souhait de regrouper la réanimation et l'Unité de soins critiques (USC). « On modernise l'unité endoscopique, on aménage une majorité de chambres avec une hôtellerie moderne ». Développer la partie ambulatoire et l'hôpital de jour sont aussi des priorités, tout comme l'extension du pôle imagerie de 470 m² ! Le montant du projet s'élève à environ 70 M€ : « Il a été conçu avec le concours des professionnels qui travaillent

dans cet hôpital », détaille Denis Garcia, directeur général.



Coopération nécessaire

Une nouvelle aile serait construite et précéderait le bâtiment principal. L'idée de construire un hôpital neuf est aussi une hypothèse, resterait alors à trouver le terrain adéquat. « Une réflexion est en cours pour évaluer les avantages et les inconvénients d'un hôpital tout neuf », cette option étant discutée avec l'ARS et le groupe SOS Santé.

« Dans un cas comme dans l'autre, il s'agit d'un projet médical partagé avec l'ensemble des structures du secteur pour que tous les

acteurs de soin soient gagnants. De toute manière, la coopération est nécessaire car un seul établissement ne peut pas tout faire », ajoute le directeur, qui parle d'un enjeu majeur.

La transformation complète de SOS Santé Saint-Avold, situé sur une colline qui domine la ville rue Ambroise Paré, pourrait intervenir dans les trois ans qui viennent.